

QUELQUES INFOS SUR LES ORGUES



Orgue Cavallé-Coll - Basilique du Rosaire à LOURDES (1897)

L'orgue (on dit aussi les orgues), est un instrument à vent multiforme dont la caractéristique est de produire les sons à l'aide d'un ensemble de tuyaux sonores, accordés suivant une gamme définie et alimentés par une soufflerie. L'orgue est joué majoritairement à l'aide d'au moins un clavier (2 à Vic) et le plus souvent d'un pédalier.

Cet instrument est déjà mentionné dans l'Antiquité ; le 1^{er} orgue – fonctionnant à l'eau – aurait été inventé à Alexandrie par le grec au Ctesibios au III^{ème} siècle avant JC. La diffusion des orgues dans les églises prend son essor au XIV^{ème} siècle avec la polyphonie et se développe jusqu'au milieu du XVIII^{ème} siècle (Baroque). Il sera ensuite supplanté par les orchestres symphoniques, même pour la liturgie et de nombreux orgues ne seront plus entretenus. Il renaît au XIX^{ème} siècle au moment du romantisme, notamment sous l'impulsion d'Aristide CAVAILLE-COLL. Au XX^{ème} siècle, on redécouvre les instruments anciens. On les restaure et on en construit de nouveaux « néoclassiques » ou « néobaroques ». On construit aussi des orgues contemporains à partir du milieu du XX^{ème} siècle et jusqu'à nos jours : par exemple le célèbre orgue de la maison de la Radio (Danion-Gonzalez 1967 transféré depuis à la cathédrale de Lille), dernièrement de la Philharmonie de Paris (Rieger – 2015) et du nouvel auditorium de Radio-France (Grenzing – 2016).



Orgue Maison Radio 1967

A noter que si les orgues sont majoritairement dans les églises et les temples protestants, il en existe dans des salles de concert (ou autrefois de cinéma). On en trouve aussi dans des lieux privés (châteaux d'Abbadia et d'Ibaritz au Pays Basque) sans oublier les orgues d'études ou de salon chez des particuliers. Il existe aussi d'autres types d'orgue fonctionnant automatiquement (orgue de Barbarie) ou électroniquement (Orgue Hammond). Le terme d'orgue a aussi été employé en référence à ses multiples tuyaux ou à sa puissance pour désigner bien d'autres choses (cf. « les orgues de Staline »), ou des lieux en raison des paysages (Bort-les-Orgues).



Orgue Hammond

C'est un instrument qui peut être de petite taille (orgue d'études, de salon ou de chœur) ou gigantesque. Le plus grand orgue du monde installé à Atlanta-City au Boardwalk Hall (1929-1932), compte 33 114 tuyaux, 7 claviers, 455 registres et un tuyau de 19,5 m de haut... En France, la palme revient à l'orgue de l'église Saint-Eustache de Paris et à la cathédrale ND de Paris (8 000 tuyaux).

Les orgues sont traditionnellement à transmission mécanique. Au milieu du XXème siècle, certains ont été électrifiés. Aujourd'hui, l'instrument peut être en partie piloté par informatique (l'organiste peut préparer à l'avance sur ordinateur, la gestion des registres).

L'orgue est composé des éléments suivants :

LE BUFFET

Fabriqués par un « huchier », ils peuvent être simples ou multiples et regroupent l'essentiel des organes de l'instrument. Sa façade comprend des tuyaux (d'aspect soigné) désignés sous le nom de « montre ». Une partie de la boiserie est ajourée pour une meilleure diffusion du son. Il peut être un simple meuble d'aspect ciré ou peint, multicolore voire doré. Il peut comporter des sculptures, parfois animées (St-Savin). A noter que depuis le milieu du XXème siècle, la mode est aux orgues sans buffet, tous les tuyaux étant visibles (le buffet se limite alors à cacher sommiers et transmissions).



Orgue de Cintegabelle

LA CONSOLE

C'est l'organe de commande de l'organiste. Elle regroupe :

- ✓ le ou les claviers, superposés et étagés en retrait l'un par rapport à l'autre de bas en haut,
- ✓ le pédalier (l'orgue est seul instrument qui se joue avec les mains et les pieds)
- ✓ les tirants des registres (jeux), disposés généralement de part et d'autre des claviers ou bien sur un seul côté ou au-dessus,
- ✓ différentes commandes : les appels ou annulateurs de jeux de combinaisons ; les accouplements qui permettent d'accoupler entre eux les claviers, les tirasses qui permettent d'accoupler les claviers au pédalier ; la ou les éventuelles pédales d'expression commandant la boîte expressive ; le rouleau d'introduction progressive des jeux (le crescendo) ...
- ✓ le banc sur lequel s'assoit l'organiste et qui surplombe le pédalier.



La console peut être tournée vers le buffet ou vers le chœur. Elle peut aussi être double ou mobile, comme à St-Eustache.

LA SOUFFLERIE



L'air sous pression (dit « vent ») est produit par un ventilateur et emmagasiné dans des réservoirs à soufflets régulant l'air. Celui-ci par un jeu complexe de « porte-vents » est dirigé vers les sommiers. Ces souffleries, aujourd'hui électriques, étaient autrefois actionnées par des hommes.

La TRANSMISSION & les SOMMIERS



On appelle transmission l'ensemble des organes qui transmettent aux soupapes situées dans le sommier, le mouvement de la touche ou des registres. Le sommier en est l'instrument essentiel car il gère la distribution de l'air dans les tuyaux et donc la production du son. La transmission peut être mécanique, pneumatique ou électrique (ce sont des électro-aimants qui activent alors les soupapes).

Les REGISTRES

Les orgues se caractérisent et se différencient les uns des autres par leur composition qui résulte de l'ensemble des jeux disponibles répartis sur les différents plans sonores. Ce sont les registres. Les jeux sont des registres produisant un même timbre. Ils portent les noms d'instruments de musique actuels (flute par exemple) ou anciens (cromorne) ou autres (voix humaine).



Tirants

LES TUYAUX

Le son est émis par des tuyaux qui reçoivent, à leur base, l'air sous pression venant du sommier. Le plus souvent, les tuyaux ont une position verticale, ils peuvent aussi être disposés horizontalement. Les tuyaux diffèrent entre eux par de nombreux paramètres :

- ✓ la matière : en général, en bois (chêne, pins, sapins, bois exotiques...) ou en métal (alliage d'étain et de plomb le plus souvent, zinc, cuivre),
- ✓ la longueur qui détermine la hauteur de la note émise pour les seuls jeux à bouche et la portée ou puissance sonore pour les jeux à anche,
- ✓ le diamètre, qui agit sur le timbre
- ✓ la « taille » qui est le rapport entre ce diamètre et la longueur du tuyau,
- ✓ tuyau ouvert ou tuyau fermé à l'extrémité supérieure pour les jeux à bouche ;
- ✓ la forme, cylindrique, conique, fuselée, carrée, triangulaire ou autre ;
- ✓ l'organe sonore (jeu à bouche ou à anche).



Sommiers et tuyaux

Les tuyaux se répartissent en deux grandes catégories :

- les jeux à bouche, comprenant les fonds et bourdons, les ondulants, les mutations simples, les mutations composées et les mixtures ;
- les jeux d'anche, caractérisés par la présence d'une languette métallique qui vibre à la base du tuyau et dont seules les caractéristiques physiques (longueur et largeur) conditionnent la hauteur du son émis.



Tuyaux de montre

Au final, l'orgue - roi des instruments - est un instrument d'une grande complexité et d'une grande puissance. Il est capable de remplacer un orchestre à lui seul ou de jouer en concert avec d'autres instruments. Il accompagne le chant choral ou joue en solo.

LA FACTURE d'ORGUES

L'orgue ne peut exister sans l'artisan qui le construit et l'entretien. Il est dénommé « facteur » ou « organier ». Le nom de certains a été retenu par l'histoire. Ils font souvent partie de générations de facteurs d'orgue, le métier se transmettant souvent de père à fils ou neveu.

On peut citer :

- Les LEBE, famille qui comptera plus de dix facteurs ou organistes,
- Les CLIQUOT : le père Robert (1645-1719) « facteur d'orgue royal » concepteur des grandes orgues de la Chapelle royale de Versailles ; les 2 fils : Jean-Baptiste mort en 1746 et Louis Alexandre (1683-1760); puis le fils de ce dernier François Henri (1728-1791)
- les CAVAILLE-COLL qui commencèrent leur activité vers 1700 et dont Aristide (1811 – 1899) est le membre le plus renommé qui contribua à la renaissance de l'orgue au XIXème siècle. Un orgue CAVAILLE-COLL reste aujourd'hui une référence en la matière.



Ses ateliers produisirent 600 orgues répartis partout dans le monde (355 en France dont 55 à Paris : ND, Ste-Clothilde, St-Sulpice...).

L'ORGANISTE

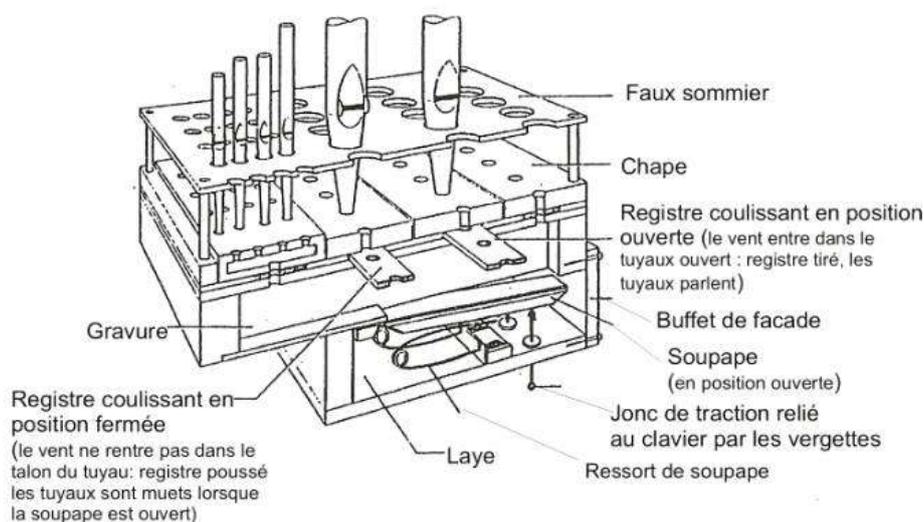
Un orgue sans organiste est muet. Il n'est plus qu'un décor dans l'édifice qui l'abrite.

Les organistes se divisent traditionnellement en organistes liturgiques et organistes concertistes, avec des passerelles entre les deux. L'organiste liturgique est en général titulaire de son instrument. Leur formation se fait en France, dans les conservatoires.

Les grands organistes ont été pour la plupart des compositeurs parfois surtout connus à ce titre (Bach, Couperin, Messiaen, St-Saens...). D'autres sont célèbres surtout pour leur fonction d'organiste (César Franck, Pierre Cochereau, Xavier Darasse, Jean Guillou...). Parmi les organistes à la carrière originale, on peut citer Albert Schweitzer, médecin et pasteur, qui finança en partie son hôpital de Lambaréné en faisant des tournées de concerts à travers le monde.



César Franck à Ste-Clothilde



Orgues de ND de Paris

La Dépêche du Midi Vic en Bigorre - 28/06/2016 – J.Pomes Les écoliers découvrent l'orgue

Les journées dédiées au patrimoine, créées en France par le ministère de la Culture en 1984 et devenues européennes en 1991 ; certes l'occasion de découvrir des monuments historiques, et puis à travers des initiatives locales sur tout le territoire, un patrimoine de proximité. Alors que cette année 2016 marquait la 33e édition des journées du Patrimoine, Laurent Gauthier, enseignant à l'école Pierre-Guillard, a inscrit ses élèves de cours moyen 1 de l'école Pierre-Guillard dans une démarche de découverte d'un élément majeur du patrimoine vicquois : l'orgue de l'église Saint-Martin. Dans un premier temps, «Odile Sablayrolles, l'organiste titulaire, leur a présenté le vénérable instrument ; chaque visiteur a pu s'essayer sur les claviers et le pédalier, une expérience impressionnante et inoubliable !». Puis, le jour suivant, la musicienne s'est rendue à l'école pour proposer aux élèves des activités destinées à renforcer les connaissances acquises la veille. «Une belle rencontre, riche en surprises et en émotions».



L'orgue de St-Savin avec ses mascarons animés

